



HAL
open science

Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. Editorial

André Balleux, Thérèse Perez-Roux

► To cite this version:

André Balleux, Thérèse Perez-Roux. Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. Editorial. Recherches en éducation, 2011, Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation, 11, pp.5-14. hal-01715836

HAL Id: hal-01715836

<https://hal.science/hal-01715836>

Submitted on 1 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation.

Editorial

André Balleux et Thérèse Perez-Roux

Les évolutions repérées depuis une vingtaine d'années dans le monde du travail (tertiarisation, féminisation, réduction et flexibilité du temps, développement de la formation, etc.) s'accompagnent d'une montée des incertitudes liées aux demandes croissantes de productivité et à de nouvelles formes de précarité de l'emploi. Elles génèrent chez certains salariés une réelle crise de sens que de nombreux sociologues ou psychologues du travail ont mise en lumière. Pour Lallement (2010), plusieurs registres de tensions sont repérables : celles liées aux évolutions et recompositions du monde du travail, celles contraintes par de nouvelles formes d'organisation à intégrer, celles renvoyant à l'expérience du travail elle-même, telle que vécue par les individus au quotidien. Ces mutations peuvent conduire à des formes de réaménagement de l'activité professionnelle. On constate d'une part des mobilités désirées ou subies : changement de poste ou de fonction à l'intérieur d'une même organisation, bifurcation radicale en termes de métier¹, mais aussi décisions de réorientation en lien avec le marché du travail, suite à des périodes de chômage ou d'emplois précaires. D'autre part, on observe des formes d'anticipation que les individus mettent en oeuvre pour s'adapter aux évolutions en cours et se donner des marges de manœuvre, voire de nouveaux projets. Ces perspectives visent le plus souvent un possible développement professionnel, dans lequel la reconnaissance au travail reste un levier important (Honneth, 2000 ; Brun, 2008).

A un moment donné de leur parcours, pour des raisons personnelles et/ou en réaction à des mutations d'ordre contextuel dans tel ou tel secteur professionnel, certains individus choisissent donc de quitter une activité plus ou moins valorisante/valorisée, dans laquelle ils ont construit un registre de compétences, pour se tourner vers l'enseignement, la formation ou l'éducation. Leur expérience antérieure a permis d'intégrer un ensemble de repères qu'ils espèrent transposer dans la sphère nouvellement investie. La trajectoire professionnelle dans laquelle ils s'engagent interroge bien le sens de leur action dans un nouveau contexte de travail et/ou de formation.

1. De la mobilité au concept de transition

Les recherches sur l'insertion et la transition professionnelles présentent des familiarités certaines : entrée dans la vie active, intégration socioprofessionnelle, adaptation à la situation de travail peuvent les rapprocher. Mais alors que l'insertion professionnelle (Castra, 2004 ; Deschenaux et Laflamme, 2004) voit d'abord la mise au travail de publics jeunes à l'issue d'une formation ou non, la transition s'intéresse plus particulièrement aux mobilités sociales et professionnelles des adultes (Boutinet, 2009) pour lesquels il s'agit d'aborder une nouvelle réalité tout

¹ Afin d'éviter certaines impasses interprétatives, nous faisons le choix de ne pas alimenter les débats autour des notions de métier, carrière, profession que la sociologie des professions a largement développés (notamment à partir des travaux de Bourdoncle, 1991 ; 1993). Dans ce numéro, nous respectons l'acception communément admise dans les pays, les domaines ou les disciplines d'origine des contributeurs.

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

en quittant une récente activité professionnelle, qu'elle soit première ou multiple. Nous proposons donc d'aborder cette mobilité sociale et professionnelle par un marqueur temporel, une "sorte d'arrêt sur image", un espace-temps que pourrait constituer la transition et propice à l'étude d'un tel phénomène. En effet, nous pensons que la transition comme manifestation de ce temps de mobilité peut contribuer à jeter un éclairage sur ce que la mobilité a justement, par définition, de mouvance et d'instabilité. Par son inscription dans le temps, la transition peut nous permettre de mieux comprendre le processus en cours.

Dans une formulation lapidaire, la transition peut être vue comme une « organisation temporelle que se donne une personne, comportant une origine et une fin plus ou moins floues » (Boutinet, 2009, p.226). La transition est aussi « *une réalité psychologique subjective* » (Bridges, 2006, p.2) et engage à la fois inscription dans le temps, changement d'espace et processus de transformation, laissant une part importante au contexte (Elder, 1994). Comme processus intérieur, Bridges (1995) y voit trois étapes essentielles : deuil, traversée du désert et renouveau. De son côté, Schlossberg (1984, 1995) intègre au processus des variables comme la situation, l'autonomie de la personne, le support accordé et les stratégies déployées pour traverser cette épreuve. Mais comme le rappellent Perret-Clermont et Zitoun (2002), "*une transition est une transition vers un après*" (p.14). Nous avons bien là l'indication d'une tension plus ou moins définie qui s'inscrit au coeur du processus lui-même, un mouvement de passage entre deux espaces qu'ils soient sociaux, culturels, professionnels, relationnels ou qu'ils intègrent l'ensemble de ces éléments.

Rite de passage des temps modernes selon Boutinet (2009), la transition doit être vue comme un marqueur de l'âge adulte, un rendez-vous récurrent et indispensable à de nécessaires changements au contact de contextes nouveaux. Elder (1994) lui aussi, inscrit la transition dans l'empan plus large d'une trajectoire de vie, soulignant par là l'importance d'envisager la transition ou les transitions dans une perspective à plus long terme, en quelque sorte un maillage de deux temporalités. La transition ponctue ainsi le parcours biographique et quand elle s'amorce, elle s'inscrit pleinement dans la tranche d'âge qui la porte, avec ses propres préoccupations, ses intérêts du moment, ses tensions...

Dans le cas des adultes, ce passage s'inscrit ainsi dans le cours déjà avancé d'une vie, mettant en jeu des éléments existentiels et professionnels puissants. Ainsi liée à la mobilité professionnelle, la période de transition confronte l'individu à des problèmes d'intégration dans la nouvelle communauté socio-professionnelle, construite sur des systèmes de valeurs, des normes et des rôles spécifiques (Mègemont et Baubion-Broye, 2001). La transition suppose donc une mise à l'épreuve de stratégies d'adaptation interrogeant le sens donné à ces changements par les individus. Elle constitue ainsi une suite de moments, charnières ou non, où la personne se voit entraînée dans des moments de crise, au sens où l'entend Erikson (1972), où elle est amenée à « *redéfinir ses liens d'appartenance et à revisiter son parcours existentiel en fonction de projets qui le prolongent ou le contredisent* » (Mègemont et Baubion-Broye, 2001, p. 17).

Pour ce numéro spécial s'intéressant aux transitions professionnelles et aux recompositions identitaires, le regard est porté sur les parcours professionnels et plus particulièrement sur les processus de transition vécus par les individus lorsqu'ils entrent dans les métiers de l'enseignement, de la formation ou de l'éducation. Au-delà des différences identifiables au niveau des systèmes de formation (en France et au Canada), des organisations scolaires ou autres, des parcours individuels, ce qui fait surtout le point commun entre ces transitaires, novices de l'enseignement ou d'une autre fonction en éducation, c'est leur formation antérieure, souvent disciplinaire, acquise parfois sur le lieu de travail, mais qui ne les conduisait pas naturellement vers la nouvelle option professionnelle. Pour la plupart, il s'agit d'une reconversion professionnelle (Négroni, 2007) au cours de laquelle s'engage

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

un nouveau processus de professionnalisation (Bourdoncle, 1991 ; Wittorski, 2005 ; Cattonar, 2008). Leur transition est ainsi au coeur d'enjeux marqués par la résolution d'une tension qui a comme point de départ l'exercice d'un premier métier et comme point d'aboutissement l'exercice d'un nouveau métier pleinement assumé, qu'il soit de l'enseignement, de l'éducation, ou de la formation. On est bien en présence au cours de cette transition d'un « *processus d'élaboration du changement* » (Dupuy, 1998, p. 53).

La transition est donc propice à l'étude du développement professionnel et personnel, car « *les périodes de transition peuvent être développementales lorsque certaines constructions de significations sont possibles, étant elles-mêmes profondément liées à la possibilité de réélaborations identitaires et d'apprentissages* » (Perret-Clermont et Zittoun, 2002, p. 15).

2. Des dynamiques identitaires au cœur des transitions professionnelles

Inscrite dans une perspective dynamique, l'identité intègre les différentes expériences de l'individu tout au long de la vie. Durant ce processus complexe, l'expérience sociale et le rapport à autrui jouent un rôle particulier, notamment vis-à-vis de la construction de soi. En effet, les multiples tensions que vit l'individu dans les périodes de transition professionnelle, génèrent des transformations plus ou moins profondes au plan identitaire, engageant un processus de déconstruction/reconstruction qui accompagne le remaniement du rapport entre soi et l'environnement (Zaouani-Denoux, 2005). Les déséquilibres, les tensions, les moments de crise dans la trajectoire du sujet seront dépassés si ce dernier a conscience de son unité, de sa continuité et s'il conserve une certaine maîtrise des choix qu'il peut opérer à un moment donné de sa trajectoire.

Pour gérer les éventuelles discordances entre expérience passée et actuelle, l'individu use de stratégies, activant des « *bricolages identitaires* » (Orofiamma, 1996, p. 172) qui permettent de garder le cap dans cette constante redéfinition de soi. Pour conserver cette « unité de sens » (Camilleri, 1990), les stratégies identitaires mobilisent représentations, valeurs et pratiques et se situent à l'articulation d'une triple transaction : entre continuité et changement, entre soi et autrui, entre cohérence de l'individu et diversité de ses appartenances ou registres d'action (Perez-Roux, 2011). Ainsi, les multiples interactions entre le sujet et le monde qui l'environne participent à l'élaboration d'une identité à la fois multidimensionnelle et structurée en un tout plus ou moins cohérent et fonctionnel. Malgré ces évolutions dans le temps, le sujet garde conscience de son unité et de sa continuité, de même qu'il est reconnu par les autres comme étant lui-même, c'est à dire quelqu'un de singulier.

De ce point de vue, les stratégies identitaires sont définies comme « *des procédures mises en œuvre (de façon consciente ou inconsciente) par un acteur (individuel ou collectif) pour atteindre une ou des finalités (définies explicitement ou se situant au niveau de l'inconscient), procédures élaborées en fonction de la situation d'interaction, c'est à dire en fonction des différentes déterminations (socio-historiques, culturelles, psychologiques) de cette situation* » (Lipiansky, Taboada-Léonetti et Vasquez 1990, p. 24).

Les stratégies mises à jour dans ce numéro prennent leur sens dans des temps de transition plus ou moins longs, inscrits dans une période où les catégories professionnelles traditionnelles sont questionnées (Dubar, 2000). De nouvelles formes d'implication au travail sont demandées par les

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

organisations en direction des salariés. Les processus identitaires intègrent dès lors des aménagements, des conversions et la construction de projets personnels, renforçant des « *identités singularisantes, incertaines mais individualisées* » (Dubar, 2001, p. 33). Au sein de la même activité, des personnes se définissent fréquemment de manière différente, parfois problématique, ce qui induit des formes de recompositions identitaires. Pour comprendre ces transformations, « *il convient de rentrer davantage dans l'analyse des interactions quotidiennes ou situées, en partant des catégories bricolées par les individus [et de] prendre au sérieux la manière dont ces derniers expriment leurs conditions de travail. [Il faut aussi accorder] une grande importance à la question des parcours biographiques et des stratégies identitaires destinées à obtenir ou à négocier la reconnaissance des définitions de soi par les partenaires des activités, notamment de travail* » (Dubar, 2001, p. 33).

Cette approche nous conduit à envisager les liens entre transition professionnelle et dynamiques identitaires. Pour Kaddouri (2000), ces dynamiques renvoient au potentiel énergétique du sujet et intègrent un ensemble de tensions : tensions « entre » les différentes composantes de l'identité et tension « vers » un projet identitaire qui exprime l'orientation dans laquelle se trouve inscrit un individu à un moment donné de sa vie. Cette orientation et les tensions qui le sous-tendent donnent lieu à des stratégies identitaires qui prennent appui sur des actes et des discours et ont pour fonction, selon les cas, de réduire, de maintenir ou d'empêcher l'avènement des écarts entre identité pour soi et identité pour autrui (de réduire les tensions d'ordre intra et inter-psychiques). Elles visent une recherche de cohésion entre les différentes composantes de l'identité et la poursuite de la réalisation du projet identitaire (entre permanence et inachèvement).

Ainsi, le concept de dynamique identitaire est essentiel pour analyser l'identité professionnelle en tant que processus permanent de construction, déconstruction, reconstruction. Les moments de transition professionnelle créent une sorte d'accélération de ces remaniements. En effet, à partir des trajectoires antérieures, des parcours de formation et des nouveaux contextes de travail, se jouent des dynamiques de déstabilisation, de doute et de recomposition identitaires (Balleux, 2007 ; Bridges, 1995 ; Perez-Roux, 2010a). Le caractère subi ou volontaire du changement engage différemment le travail de recomposition de la personne vis-à-vis de la pluralité des mondes sociaux auxquels elle participe (Lahire, 1998).

3. Présentation du numéro

Dans ce numéro, nous nous intéressons donc à l'expérience de la transition professionnelle et à la manière dont elle participe à une forme de reconfiguration des composantes identitaires. Nous cherchons à rendre compte des différentes transactions à l'oeuvre dans ce passage d'un métier

à un autre ou d'une fonction à une autre au sein de la même organisation. Ces transactions sont de plusieurs ordres : si elles opèrent à l'échelle de l'individu, elles renvoient aussi à ce qui se joue au sein des collectifs de travail et à la manière dont l'organisation ou l'institution va se saisir de ces mutations dans la sphère du travail. De ce point de vue, les contextes de formation sont eux aussi contraints de s'adapter à l'arrivée de nouveaux professionnels qu'il s'agit d'accompagner en prenant au sérieux leurs parcours antérieurs et leurs engagements à venir (Balleux, Castellan et Sahuc, 2010; Perez-Roux, 2010b).

Ce numéro vise essentiellement à :

- questionner les dimensions individuelles à partir des trajectoires biographiques et des caractères

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

spécifiques qui les conditionnent ;

- mettre en évidence les stratégies développées et identifier les facteurs contextuels qui pèsent sur ces dynamiques de transition (Balleux, 2006; Gonin-Bolo, 2007) ;
- appréhender les tensions et les ressources, pragmatiques ou symboliques, que les individus mobilisent pour s'inscrire dans une nouvelle orientation et faire face à des formes de recomposition identitaire dans une dimension à la fois partagée et singulière (Perez-Roux, 2011) ;
- mieux comprendre le processus de transition professionnelle chez d'autres acteurs de l'éducation, à l'intérieur de contextes organisationnels particuliers, en prenant en compte à la fois les démarches individuelles et les modalités de début de carrière imposées par les institutions (Barbier, Bourgeois, de Villers et Kaddouri, 2006).

Les contributions s'organisent autour de deux entrées éclairant des formes de mobilité spécifiques :

- Mobilités conduisant de l'exercice d'un métier hors de l'espace scolaire au métier d'enseignant : des individus venant du monde de l'entreprise reprennent ou entreprennent un cursus de formation pour devenir enseignants. Comment des compétences reconnues dans un domaine professionnel peuvent-elles être transférées vers le monde scolaire aux règles et aux normes parfois radicalement différentes ? Comment est appréhendé l'accès à un nouvel espace de travail dans lequel le professionnel redevient un « débutant » ?
- Mobilités internes au monde de l'éducation ou de la formation : au sein du monde de l'éducation, nombre d'acteurs choisissent de (ou sont amenés à) changer de fonction : des enseignants, des éducateurs, des infirmiers deviennent formateurs, personnels de direction, ou se spécialisent dans un registre professionnel particulier. Comment est vécue et assumée cette transition professionnelle au sein d'un monde à la fois familier et étranger dans lequel de nombreux repères professionnels et relationnels sont à reconstruire ?

4. Les contributions

Si les articles retenus ont une dimension internationale, l'orientation du numéro ne s'inscrit pas dans une visée comparative. L'approche compréhensive qui a été choisie rend compte de phénomènes de transition professionnelle diversifiés dans les contextes spécifiques de

l'Ontario, du Québec ou de la France. Pourtant, chaque proposition éclaire des processus de recomposition identitaire que génèrent les périodes de transition ; l'ensemble des contributions permet ainsi de saisir des dynamiques professionnelles à la fois singulières, contextualisées mais en grande partie partagées.

- ***Des mobilités conduisant de l'exercice d'un métier hors de l'espace scolaire au métier d'enseignant***

Dans le premier article, **Frédéric Deschenaux et Chantal Roussel** abordent la transition comme la rencontre de deux mondes sociaux, celui d'un premier métier exercé et celui d'un métier enseigné et donc comme un espace partagé au cours de cette reconversion professionnelle. Les auteurs ne traitent pas du processus transitionnel, mais mettent l'accent sur la période qui augure de cette transition : qu'est-ce qui peut attirer ces futurs enseignants quand ils considèrent cette voie nouvelle ? Les conceptions de l'enseignement ne sont pas vues ici comme un ensemble d'idées plus ou moins cohérentes et explicites à propos de l'exercice de l'enseignement, donc essentiellement liées à

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

l'activité d'enseignement. Il est plutôt question de les penser plus largement comme des sentiments ou des perceptions à l'égard de la profession dans son ensemble, antérieurs à son exercice, marqués par l'habitus du métier et suffisamment porteurs pour déclencher la transition. 32 enseignants en formation professionnelle au Québec ont été invités à décrire en entrevues leur transition entre l'exercice du métier et leur entrée tardive en enseignement. Récente ou plus ancienne, leur transition est notée comme un événement marquant dont plusieurs éléments ont été décisifs et parmi eux, leur conception de l'enseignement: l'identification à un modèle fort d'enseignant, les perceptions à l'égard du statut social de la profession enseignante et une image idéalisée du bon enseignant de formation professionnelle à laquelle ils se sont identifiés semblent avoir été déterminants.

Dans une perspective plus développementale, **Claire Duchesne** propose de regarder la transition professionnelle à la lumière du processus d'individuation positionné dans le parcours de la vie adulte et dont Houde (1999) avait présenté une brillante synthèse. Les motivations pour un passage vers l'enseignement après avoir exercé un premier métier font ainsi référence à une quête qui amène l'individu à s'actualiser et à chercher à conserver son unité de sens, une cohérence entre les attributs de son travail et ses aspirations personnelles. Huit professionnels en transition vers l'enseignement en Ontario (Canada) ont été conviés à participer à des entrevues pour dégager les dimensions de l'enseignement porteuses de sens. Après une formation à l'enseignement, ces néo-enseignants se sont trouvés en adaptation et en apprentissage de leur nouvelle carrière. Si l'absence ou la perte de sens semble avoir été un élément déclencheur de cette transition vers l'enseignement, elle est restée sans doute en point de mire pour évaluer la validité de ce changement professionnel. La question est bien alors de savoir si l'enseignement est une carrière où ils vont pouvoir se réaliser et trouver ou retrouver leurs aspirations premières à une vie meilleure plus conforme à leurs valeurs. Sentiment d'être à sa place, plaisir d'être en relation avec autrui, engagement dans de nouveaux apprentissages et prise de conscience du chemin parcouru sont autant d'éléments qui alimentent leur besoin d'être en adéquation avec eux-mêmes.

La contribution de **Thérèse Perez-Roux** se situe à l'articulation d'une sociologie compréhensive et d'une approche psychosociologique. Elle appréhende la transition comme un passage entre l'expérience professionnelle d'un métier et son enseignement, mais à un moment crucial où de futurs enseignants ont entrepris leur formation et réalisent leur premier contact avec l'enseignement au travers d'un dispositif en alternance. Trois enseignants de Lycée professionnel en conduite routière rendent compte par questionnaire et au cours d'entrevues semi-dirigées de leur cheminement dans le processus de professionnalisation. Dans ce contexte particulier d'alternance, les trois parcours singuliers présentés permettent de mettre en évidence des dimensions importantes de la transition : la prégnance du parcours professionnel antérieur, l'identité dans sa recherche de cohérence entre continuité et changement et l'impact de la formation elle-même, marquée par le contexte d'insertion. Les dynamiques identitaires sont donc bien au cœur de la formation, confrontées à de nombreux enjeux au niveau des savoirs, des espaces d'action et des temporalités. Au hasard des tensions qui surgissent inévitablement, des transactions s'élaborent pour gérer continuité et changement, définition de soi et reconnaissance d'autrui, unité et diversité. Ainsi, le projet initial est mis à l'épreuve d'un nouvel univers professionnel, dans lequel il s'agit pour chacun de trouver sa place et de (re)construire le sens de son action.

La recherche présentée par **André Balleux** s'inscrit dans une approche psychosociale et développementale. Elle s'intéresse aux trajectoires biographiques et relationnelles qui ont amené des individus à choisir, en cours de carrière, de quitter un métier pour devenir enseignant. Le processus de transition est envisagé à la fois comme une étape et comme un mouvement de passage décliné en quatre temps forts : le temps du métier, le temps du changement, le temps de l'entrée en

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

enseignement et le temps de la consolidation professionnelle. Pour mener cette étude, neuf personnes ayant une expérience d'environ 15 ans sur le marché du travail ont été suivies au cours de leurs 4 premières années d'enseignement. Des entrevues semi-dirigées et des récits de pratiques ont permis de comprendre ce qui semble marquer les débuts dans la profession: une transition entre l'exercice du métier et la profession enseignante, une immersion en enseignement et une insertion dans un centre de formation professionnelle en même temps que dans un programme universitaire de formation à l'enseignement. Au-delà de ces étapes, les résultats mettent en lumière la rencontre de deux temporalités : celle du parcours biographique qui donne un sens particulier à la transition, à un moment unique de la vie et celle du processus au quotidien où la personne est aux prises avec les nombreux changements qui l'affectent. Au bout de ce parcours, si le passage du métier à l'enseignement est réussi, se dessine progressivement une maturité vocationnelle renouvelée.

Dans une perspective psychosociologique, **Sophie Grossmann** pose un regard différent sur une même réalité déjà évoquée ici par Balleux ainsi que par Deschenaux et Roussel : l'entrée en enseignement professionnel au Québec. 18 enseignants qui ont en moyenne 11 ans d'ancienneté en enseignement ne sont plus à proprement parler des débutants en enseignement. C'est que leur transition entre métier et enseignement n'est pas vue ici uniquement comme une période transitoire, mais comme un itinéraire socioprofessionnel qui englobe à la fois, le métier antérieur, l'entrée enseignement et la consolidation dans la profession. Il s'agit ainsi d'une perspective à long terme qui permet aussi de traiter en creux, cette apparente "non transition" qu'est l'abandon de l'enseignement et le retour à la case départ. Dans cette "longue" transition, c'est donc bien la persévérance qu'il est intéressant de suivre au travers d'un processus d'adaptation où se cherchent identité de métier et identité d'enseignant dans un relatif équilibre qui vient questionner le rapport au métier et à l'enseignement et le sentiment d'appartenance aux deux univers. Malgré un contexte de précarité d'emploi où l'institution se montre plutôt défailante, la grande majorité des répondants à cette étude, relate le passage du métier à son enseignement sous le signe d'une quête d'intégration identitaire où se jouent pour les uns, la volonté d'une rupture et pour les autres la nécessité d'une continuité.

La contribution d'**Agnes Guillot et Soazig Lanoé** cherche à saisir les processus de recomposition identitaire en s'intéressant à des professionnels confrontés à un phénomène d'usure dans le métier initial. La centration sur le cas d'une infirmière dont la reconversion au métier d'enseignant s'opère après plusieurs années d'exercice en milieu hospitalier met en avant les fondements de ce projet de transition. La méthodologie choisie permet d'aborder l'activité première et ses contraintes, la prise de décision d'une reconversion vers l'enseignement et ses conditions, ainsi que les étapes de cette bifurcation volontaire. Elle est fondée sur une démarche ascendante d'analyse croisée de corpus, à travers entretiens cliniques et questionnaires d'analyse de carrière. Alors que les articles précédents éclairent prioritairement le passage dans un nouvel univers professionnel, il s'agit ici de saisir les facteurs qui ont permis, progressivement, de construire un projet de reconversion volontaire dans lequel le poids des valeurs prend une place essentielle tout autant que le réinvestissement possible des compétences liées au soin. L'étude met en avant deux clés de compréhension de cette transition : la relation d'aide et le sentiment d'utilité envers autrui appuient la dynamique de reconversion, alliant indéfectiblement continuité et changement.

- ***Des mobilités internes au monde de l'éducation et de la formation***

L'article de **Xavière Lanéelle** se trouve à la jonction des deux versants de ce numéro spécial sur les transitions, car il témoigne non seulement de passages vers l'enseignement en deuxième carrière, ainsi des mobilités vers un métier de l'enseignement, mais il révèle aussi des mobilités que génère le système éducatif et que connaissent particulièrement les « intermittents de l'éducation ». Ces

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

enseignants assurent leur fonction au hasard des disponibilités institutionnelles et nationales et sont contraints à de multiples mobilités. Pour eux, la transition a une triple résonance, à la fois spatiale, professionnelle et temporelle, car s'il y a bien changement de lieux et de métier, il y aussi une inscription très longue dans le temps pour autant que la situation s'éternise. Au sein d'une recherche plus vaste qui a suivi longitudinalement 8 enseignants pendant une période qui varie de 3 à 7 ans, l'article fait état de 3 cas qui, malgré des conditions difficiles, malgré des perspectives d'aboutissement différents, maintiennent contre vents et marées un projet professionnel où le sens de la loyauté envers l'institution, l'engagement dans le métier ou la formation semblent présenter des garanties d'ancrage professionnel. Les tentatives de résoudre cette tension entre le futur anticipé et longtemps fuyant et le présent contraignant se mesurent à l'aune des stratégies déployées pour consolider son identité de métier, à la faveur d'un réseau social et d'une reconnaissance professionnelle.

Serge Thomazet, Pascale Ponté et Corinne Mérini se centrent sur une forme de transition interne liée à l'évolution des prescriptions adressées aux enseignants spécialisés en France et plus spécifiquement aux maîtres E, chargés des aides spécialisées à dominante pédagogique. L'étude amène les auteurs à croiser le double regard de la sociologie des organisations et de la psychologie ergonomique et à privilégier une approche qualitative, instrumentée et longitudinale. Après une première typologie construite à partir de l'analyse de 101 écrits professionnels, les auteurs s'appuient sur quatre séances filmées de moments collaboratifs impliquant des maîtres E, suivies d'entretiens d'autoconfrontation, dont les analyses sont ensuite débattues au sein d'un collectif de recherche. Les résultats font tout d'abord apparaître un métier en pleine transformation à l'intérieur duquel des tensions sont les signes d'un nouvel espace de collaboration dynamique et évolutif, susceptible de générer des glissements de professionnalité. Le premier glissement, fondamental et partagé par tous, concerne le passage du métier de professeur des écoles au métier de maître E. Le second glissement s'opère sous la pression des prescriptions et amène les maîtres E, à investir de nouvelles pratiques d'aide indirectes, organisées en système. Agissant comme de véritables médiateurs de changement, les maîtres E développent des compétences adaptées aux nouvelles situations et forcent un repositionnement dans l'espace de formation. Les auteurs font l'hypothèse de l'émergence de nouvelles formes de recomposition identitaire.

La recherche présentée par **Carole Baeza** se situe sur le terrain de l'éducation thérapeutique du patient et montre dans quelle mesure la question de la professionnalisation des soignants est devenue un nouvel enjeu social. Soucieux d'élargir leurs pratiques curatives aux dimensions caratives, des soignants font le choix de s'inscrire dans des formations en Sciences de l'éducation et vivent une forme de transition anticipée sur le terrain et soutenue par la formation. Deux paradigmes sont activés: celui de la clinique du sujet (une rencontre en parité pour construire des savoirs de protection et d'auto-soin au bénéfice du patient) et celui portant sur les soins curatifs (la connaissance de la maladie et le traitement). L'éducation thérapeutique amène le soignant à reconsidérer sa pratique d'accompagnement, à réenvisager le chemin qu'il doit partager avec le patient dans l'élaboration et le vécu de son itinéraire de soin. Pour mener cette étude, deux promotions (25 étudiants) ont été suivies après l'obtention d'un diplôme de master sur la base d'un questionnaire auto-administré, complété par des entretiens téléphoniques. Les nouvelles trajectoires empruntées par les soignants après leur formation rendent compte de déplacements professionnels et identitaires autour de l'exercice de cette nouvelle activité. Entre autolégitimation et reconnaissance auprès des pairs et de l'institution, des projets professionnels se construisent, soulignant l'importance de la formation dans un processus transitoire.

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

La dernière contribution élargit la question des transitions professionnelles à d'autres acteurs de la sphère éducative. **Michèle Lemeunier-Lespagnol et Richard Wittorski** étudient la manière dont des infirmières puéricultrices et éducatrices de jeunes enfants abordent leur passage vers la fonction de responsable adjointe en crèche collective, engageant une autre posture professionnelle. La double méthodologie choisie articule le point de vue des sujets et le réel de l'activité : 22 entretiens de responsables de crèches ont été croisés avec quatre séquences filmées, précédées et suivies d'un entretien, permettant a posteriori une co-analyse de l'activité. En analysant les processus de développement professionnel et de construction identitaire qui se déploient à cette occasion, les auteurs soulignent certaines dynamiques de continuité ou de rupture dans le parcours de ces nouveaux responsables. Ils mettent en lumière différentes logiques de développement professionnel : logique de l'action, de réflexion sur et pour l'action, de traduction culturelle par rapport à l'action. Enfin, ils montrent l'émergence de tensions identitaires intra et inter psychiques orientées vers la recherche d'un équilibre pour une transition professionnelle progressivement assumée et **acceptable** dans la durée.

Bibliographie

BALLEUX A., CASTELLAN J. & SAHUC P. (2010), Quelques parcours typiques d'entrée en enseignement professionnel en France et au Québec : croisement de perspectives, *L'entrée en enseignement professionnel : images d'une réalité et questions de formation*, C. Beaucher & A. Balleux (Eds). Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, n°13(1), pp. 43-61.

BALLEUX A. (2007), Le récit phénoménologique : étape marquante dans l'analyse des données, *Recherches qualitatives*, Hors série n° 3, pp. 396-423.

BALLEUX A. (2006), L'entrée en enseignement professionnel au Québec : l'apport du processus migratoire à la lecture d'un mouvement de passage, *Carrièreologie*, n°10(3-4), pp. 603-627.

BARBIER J.-M., BOURGEOIS E., de VILLERS J. & KADDOURI M. (2006), *Construction identitaire et mobilisation des sujets en formation*, Paris, L'Harmattan.

BOUTINET J.-P. (2009) Transition adulte, *L'ABC de la VAE*, J.-P. Boutinet (Ed.) Paris, Éditions Éres, pp. 226-227.

BOURDONCLE R. (1991), La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines, *Revue Française de Pédagogie*, n° 94, pp. 73-92.

BRIDGES W. (2006), *Transitions de vie*, Paris, InterEditions-Dunod.

BRIDGES W. (1995), *La conquête du travail. Au-delà des transitions*, Paris, Éditions Village mondial.

BRUN J.-P. (2008), *Les sept pièces manquantes du management*, Montréal, Les éditions transcontinentales.

CASTRA D. (2004), *L'insertion professionnelle des publics précaires*, Paris, PUF.

CAMILLERI C. (1990), Identité et gestion de la disparité culturelle, *Stratégies identitaires*, C. Camilleri., J Kasterszein., E-M Lipiansky., H Malewska-Peyre., I Taboada-Leonetti & A Vasquez, Paris, PUF, pp. 85-107.

- Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.
- CATTONAR B. (2008), L'entrée dans le métier d'enseignant : un moment important d'élaboration identitaire, *L'insertion dans le milieu scolaire, une phase cruciale du développement professionnel de l'enseignant*, L. Portelance, J. Mukamurera, S. Martineau et C. Gervais (Eds.), Québec, Les Presses de l'Université Laval, pp. 87-103.
- DESCHENAUX F. & LAFLAMME C. (2004), Participation sociale et mobilité géographique : gage d'une insertion professionnelle de qualité ?, *Lien social et Politiques*, n° 51, pp.39-48.
- DUBAR C. (2001), Identités professionnelles : le temps du bricolage, *Sciences humaines*, n°114, pp.32-33.
- DUBAR C. (2000), *La crise des identités*, Paris, PUF.
- DUPUY R. (1998), Transitions et transformation des identités professionnelles, *Événements de vie, transition et construction de la personne*, Baubion-Broye, A. (Ed.), Saint-Agne, Éditions Érès, pp. 45-71.
- ELDER G.H Jr. (1994), Trime, Human Agency and Social Change : perspectives on the Life Course, *Social Psychology Quarterly*, n°57(1), pp. 4-15.
- ERIKSON E. (1972), *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion.
- GONIN-BOLO A. (2007, sdr.). *Parcours professionnels : des métiers pour autrui entre contraintes et plaisir*, Paris, Belin.
- HONNETH A. (2000), *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Editions du Cerf.
- KADDOURI M. (2000), Retour réflexif sur les dynamiques identitaires, *Enseignant-formateur : la construction de l'identité professionnelle*, C. Gohier & C. Alin (dir.), Paris, L'Harmattan, pp.195-212.
- LAHIRE B. (1998), *L'homme pluriel*, Paris, Nathan.
- LALLEMENT M. (2010), *Le travail sous tension*, Paris, Editions Sciences Humaines.
- LIPIANSKY E-M., TABOADA-LEONETTI I & VASQUEZ A. (1990), Introduction à la problématique de l'identité, *Stratégies identitaires*, C Camilleri., J Kasterszein., E-M Lipiansky., H Malewska-Peyre., I Taboada-Léonetti & A Vasquez, Paris, PUF.
- MÈGEMONT J-L. & BAUBION-BROYE A. (2001), Dynamiques identitaires et représentations de soi dans une phase de transition professionnelle et personnelle, *Connexions*, n° 2(76), pp. 15-28.
- NEGRONI C. (2007), *Reconversion professionnelle volontaire*, Paris, Armand Colin.
- OROFIAMMA R. (1996), Récits de vie et remaniements identitaires, *Éducation permanente*, n°3, pp. 165-175.
- PEREZ-ROUX T. (2011), *Identité(s) professionnelle(s) des enseignants*, Paris, Editions EP.S.

Balleux, A & Perez-Roux, T. (juin 2011). Edito. In Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation. *Recherches en éducation*, 11, 5-14. <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

PEREZ-ROUX T. (2010a), Identité professionnelle des formateurs d'enseignants de Lycée Professionnel en IUFM : enjeux et dilemmes à l'heure des réformes, *Recherches en Education*, n°8, pp.38-49. <http://recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no8.pdf>

PEREZ-ROUX T. (2010b), Processus de professionnalisation et dynamiques identitaires : deux études de cas chez les enseignants de lycée professionnel en France, *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, n°13(1), pp. 83-101.

PERRET-CLERMONT A.-N. & ZITTOUN T. (2002), Esquisse d'une psychologie de la transition, *Éducation permanente, revue suisse de formation continue*, n°1, pp. 12-15.

SCHLOSSBERG N- K. (1984), *Counseling adults in transition – Linking practice with theory*, New York, Springer.

WITTORSKI R. (Ed.) (2005), *Formation, travail et professionnalisation*, Paris, L'Harmattan.